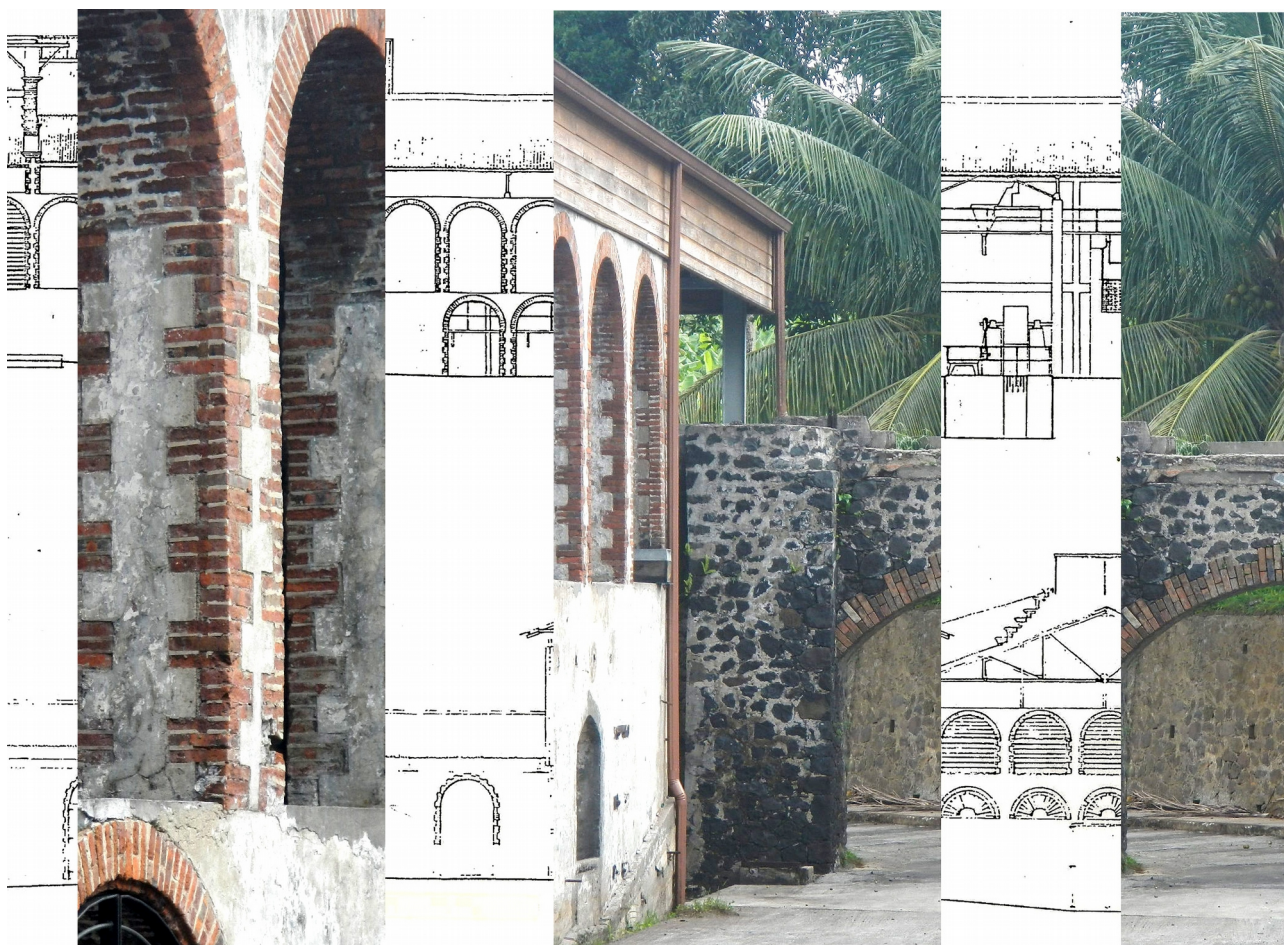


MARTINIQUE MONUMENTS HISTORIQUES EN CHANTIER



GROS-MORNE HABITATION SAINT-ETIENNE

inscription partielle au titre des Monuments historiques par arrêté du 16/08/2010

Gros-Morne, Habitation Saint-Étienne, Monument historique en chantier.

L'Habitation Saint-Étienne, propriété agricole de 30 hectares, comprend plusieurs parties : les terres agricoles, le jardin entourant la maison et se développant sur cinq hectares, les espaces dédiés au rhum avec les caves, l'ancienne distillerie et la maison de maître, un espace d'exposition dénommé « les foudres Édouard Glissant », comprenant un espace de dégustation et de vente, et une aire de stationnement.

Sont protégés au titre des Monuments historiques, par arrêté du 16/08/2010, la distillerie et son aqueduc, à l'exception des ajouts récents (cad. V 78).

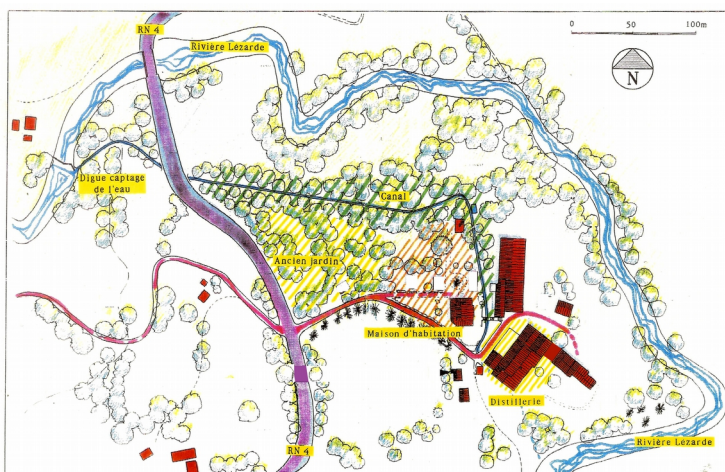
Les travaux d'entretien d'urgence sont actuellement réalisés sur le canal et l'aqueduc et reçoivent le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – Direction des Affaires culturelles de Martinique pour 40 % du montant total des travaux.

Service Transversal de l'Architecture et du Patrimoine – Conservation des Monuments historiques de Martinique (STAP-CMH) accompagne cette restauration dans le cadre du Contrôle Scientifique et Technique (CST).

L'histoire et l'architecture de l'habitation :

A l'origine, au début du XIXe siècle, l'habitation est connue sous le nom de «La Maugée».

Elle prend le nom de Saint-Étienne peu après son acquisition en 1882 par Amédée Aubéry. Ce dernier y implante une distillerie qui se développe à partir de 1890.



Au milieu du XXe siècle, avec André Simonnet et ses successeurs, sa production de rhum agricole devient l'une des plus importantes de l'île.

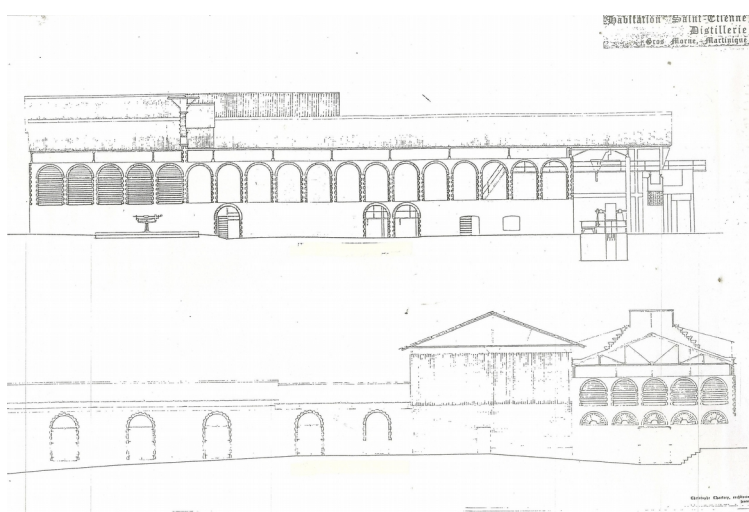
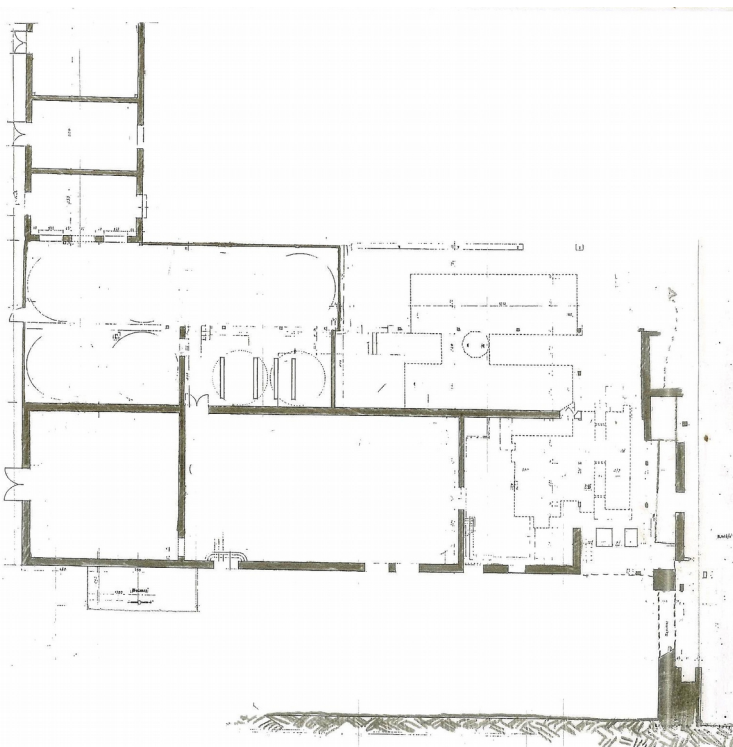
En 1984, la distillerie est cédée au groupe Dormoy, puis cesse d'être "fumante" en 1988. A cette date la production est transférée au Lamentin. Le rhum Saint-Étienne est depuis le milieu des années 1990 produit à la distillerie du Simon, au François, puis acheminé à Saint-Étienne afin d'être stocké et mis en barriques pour vieillir.

L'habitation se situe dans la vallée en bordure de la rivière Lézarde. La maison, qui domine la partie industrielle, en est séparée par le canal.

La maison principale date de la fin du XIXe siècle ou du début du XXe siècle. La galerie en béton armé qui la ceinture date des années 30. Le soubassement abrite une cave qui débouche sur l'élévation postérieure. Une pergola en béton est adossée à la maison. La maison du gérant est en moellons et bois. Une cuisine indépendante se trouve derrière.

De la distillerie, établie sur les bases de l'ancienne sucrerie, il subsiste la balance, l'aqueduc, la salle des machines avec la chaudière, les volants, les deux générateurs tubulaires (fin XIXe), le tapis à cannes et la turbine hydraulique (1927).

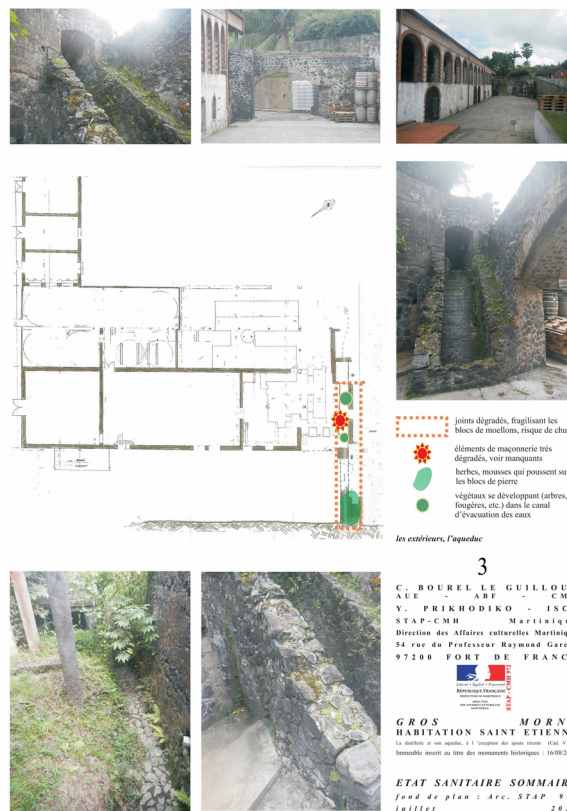
Le corps principal de l'usine date des décennies 1890 et 1920 (moellon, brique et béton). La cheminée, la roue hydraulique, le portique d'approvisionnement et les cuves métalliques sont détruits mais leur emplacement est encore visible. Un canal, captant les eaux de la rivière Lézarde, structure l'ensemble du jardin (labellisé « Jardin remarquable » en 2015) et permettait d'actionner les turbines.



Les désordres et les pathologies du canal et de l'aqueduc:

Suite à un état sanitaire du STAP-CMH, réalisé en juillet 2014, plusieurs désordres ont été relevés sur l'aqueduc :

- les joints sont très dégradés en particulier pour les arases des murs.
- les moellons sont désolidarisés de la construction particulièrement au niveau de la chute d'eau.
- les végétaux (fougères, et autres mousses) envahissent les parements et les joints.
- les moellons du canal d'évacuation des eaux sont désolidarisés, et des gonflements de maçonneries apparaissent.
- Enfin dans le canal de cheminement de l'eau qui est pavé présence de végétaux et de substrat terreux important.



Les travaux envisagés :

Une première opération de remontage et de consolidation des parements a été réalisée en décembre 2014.

Une seconde opération commence fin 2015 visant à conforter la pile de l'aqueduc et la reprise des murs du canal.

Les intervenants par corps d'état :

MAÇONNERIE – PIERRE DE TAILLE :
CUBE – Résidence France Horizon, Route des religieuses, 97200 Fort-de-France



Pour joindre le Service Transversal de l'Architecture et du Patrimoine – Conservation des Monuments historiques de Martinique :

Direction des Affaires Culturelles de Martinique
STAP – CMH
54 rue du Professeur Raymond Garcin
97 200 Fort-de-France

Téléphone : 05 96 60 87 11
Télécopie : 05 96 60 79 69
Courriel : sdap972@culture.gouv.fr

Crédits photos : Archives STAP-CMH 972, C. Bourel Le Guilloux, Yvan Prikhodiko, Christophe Charlery – Architecte du patrimoine

Version décembre 2015